

Montagne russe pour Wall Street

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : L'attente est longue... les investisseurs sont toujours dans l'espoir d'une annonce prochaine d'un plan de soutien budgétaire, mais, pour le moment, il est difficile de savoir si ce plan sera effectivement voté avant les élections du 3 novembre. Le plan semble toujours se heurter à l'opposition des Sénateurs Républicains, notamment sur les aides aux Etats dont les finances sont les plus dégradées, majoritairement des Etats Démocrates. Nancy Pelosi, présidente de Chambre des Représentants, a jugé qu'un accord pouvait encore être conclu malgré les réserves des Sénateurs Républicains, tout en reconnaissant qu'il pourrait n'intervenir qu'après les élections. Face à cette incertitude, le S&P 500 a fait du yo-yo sur la séance d'hier. L'indice-phare de la bourse de New-York a ouvert en hausse et a dépassé les 3 460 points, avant de tout reperdre dans l'heure suivante, et même de passer dans le rouge. Il a ensuite oscillé autour de son cours de clôture de la veille, après une dernière tentative pour revenir vers les 3 460, notamment grâce à la publication du *Beige Book* qui annonce une croissance modeste de l'économie. Mais il a perdu dix points dans la dernière demi-heure de la séance, pour finir en baisse de 0,2%, à 3 435 (- 8 points). Le Dow Jones a perdu 0,4%, à 28 210 (- 98 points), et l'indice Nasdaq Composite a reculé de 0,3%, à 11 485 (- 32 points). Après sept séances consécutives de hausse, qui l'avaient amené à un plus haut de plus d'un mois, le VIX a reculé de 2,4%, à 28,65 (- 0,7 point). Le recul des cours du pétrole a pesé sur les valeurs pétrolières (- 6,0% pour Conoco). Les valeurs financières ont aussi pesé sur la tendance, avec un recul de 5,1% pour Keycorp ou de 2,5% pour Goldman Sachs par exemple.

VALEURS : Les arbitrages se poursuivent en fonction des publications de résultats. L'action Snap a gagné 28,3% après des résultats exceptionnels pour le réseau social, qui a pleinement profité de ses investissements dans de nouvelles fonctionnalités et d'un marché publicitaire dynamique. D'autres réseaux sociaux, comme Facebook (+ 4,2%) ou Twitter (+ 8,4%) ont profité de cette publication positive. En revanche, Netflix (- 6,9%) a été sanctionné après la déception sur la faiblesse du nombre de nouveaux abonnés, une contreperformance qui a profité à l'action Disney (+ 1,3%). De son côté, l'équipementier pétrolier, Baker Hughes a annoncé un chiffre d'affaires de 5,0 Mds \$, en recul de 14 % en un an, plombé par la baisse des volumes dans les segments des services pétroliers et des solutions numériques. Le groupe a enregistré une perte de 49 mlns \$ au troisième trimestre, soit 25 cents par action. De son côté, l'opérateur télécom Verizon (- 0,9%) a gagné plus de nouveaux abonnés que prévu au troisième trimestre et table pour 2020 sur une croissance de bénéfice ajusté dans le haut de la fourchette de prévisions communiquée précédemment (cf. Les US en Actions). Abbott Laboratories (- 2,2%) a relevé sa prévision de bénéfice annuel en s'appuyant sur la demande pour les tests de dépistage du SRAS-CoV-2 et les signes de reprise des ventes de ses dispositifs médicaux. Le groupe de prêt-à-porter GAP (- 2,2%) a annoncé avoir lancé une revue stratégique pour étudier des options concernant ses activités en Europe, y compris une possible fermeture de ses magasins au Royaume-Uni, en France, en Irlande et en Italie d'ici à la fin du deuxième trimestre 2021. Pioneer Natural Resources (- 6,1%) a annoncé l'achat de son concurrent Parley Energy (- 8,4%) pour 4,5 Mds \$. Le secteur de l'énergie connaissant un mouvement de consolidation aux Etats-Unis après la chute des prix du pétrole. Après la clôture, Tesla a annoncé un doublement de son bénéfice net au troisième trimestre, ce qui a fait grimper le titre de près de 3,3% en électronique. Son bénéfice par action a atteint 76 cents, contre 57 cents attendus, pour un chiffre d'affaire de 8,77 Mds \$, contre 8,36 Mds \$ estimés, avec un taux de marge opérationnelle de 9,2% et une prévision de vente de 500 000 véhicules maintenue pour 2020.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Le vert a dominé, hier, sur les marchés actions latino-américains, toujours soutenus par l'espoir d'un accord politique aux Etats-Unis sur un nouveau plan de soutien massif à l'activité économique. La sortie de Donald Trump sur la mauvaise volonté des Démocrates est intervenue trop tard pour affecter la plupart d'entre eux. L'IPSA chilien a bondi de 3,0%. Antofagasta, qui n'est pas coté à Santiago, a annoncé que sa production de cuivre a baissé de 4,6% au troisième trimestre mais a maintenu ses prévisions pour l'ensemble de l'année et table sur un rebond l'année prochaine, alors que le recul atteint 7,3% sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à la même période un an plus tôt. La bourse de Lima a gagné 2,0%, l'IPC 1,2% (notamment soutenu par America Movil, en hausse de 2,0% après avoir annoncé un bond de 45% de ses profits au troisième trimestre) et le Merval, qui poursuit sa longue séquence de hausse, 0,8%. En revanche, la bourse de Bogota a terminé dans le rouge, en baisse de 0,8%. De son côté, l'iBovespa a fini la séance quasiment au même niveau que la veille. La hausse des secteurs de l'immobilier, des ressources de base et des valeurs financières a été compensée essentiellement par le recul de l'industrie, entraîné à la baisse par la chute de WEG, dont l'action a chuté de 6,2%, victimes de prises de bénéfices massives après avoir annoncé une hausse de plus de 50% sur un an de ses profits au troisième trimestre.

BOURSES ASIATIQUES : Les investisseurs asiatiques sont nerveux alors que l'issue des négociations autour du plan de soutien à l'économie reste très incertaine. Les principaux indices boursiers de la région Asie-Pacifique sont globalement dans le rouge, avec un recul de 0,8% du Nikkei 225, de 0,8% du Kospi ou de 0,3% de l'ASX 200 australien. L'indice composite de la bourse de Shanghai est aussi en recul, de 0,4%. Mais Hong-Kong tente de se distinguer en fin de séance, en passant légèrement dans le vert (+ 0,1% un peu plus d'une heure avant la fin de la séance). Les futures américains baissent aussi, autour de 0,7%. La faiblesse du dollar, notamment face au yen, pénalise les valeurs exportatrices nipponnes. Sur le marché des changes, les cambistes tendent à privilégier l'achat de valeurs refuges comme la monnaie nippone lors des moments de grande incertitude. Les marchés oscillent entre l'optimisme quant à la mise au point possible d'un vaccin et l'incertitude quant aux perspectives économiques des États-Unis sans un nouveau plan d'aide. Au niveau valeur, au Japon, selon l'agence de presse Kyodo, ANA Holdings (- 4,1%) envisagerait de se séparer d'environ la moitié de ses quelques 60 avions gros porteurs en raison de la crise du secteur aérien. Les cours du pétrole poursuivent leur recul en Asie, après leur nette correction enregistrée dans la journée d'hier. Le WTI perd encore 0,5% à 39,83 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, la livre britannique s'est nettement appréciée, hier, s'approchant de son plus haut en six semaines, face à un dollar affaibli. Elle a été soutenue par l'optimisme des cambistes sur les avancées des négociations entre le Royaume-Uni et l'UE sur un accord commercial post-*Brexit*. Le gouvernement britannique s'est dit mercredi « prêt » à reprendre dès jeudi à Londres les négociations commerciales post-*Brexit* avec l'Union Européenne, mettant fin à près d'une semaine de blocage. A la clôture de Wall-Street, la livre gagnait 1,7% face au billet vert, à 1,3162 \$. Face à la devise européenne, la livre a bondi de 1,3%, à 90,12 pence pour un euro. Plus tôt en journée, la livre a atteint 1,3177 \$, son plus haut niveau depuis un mois et demi. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a refranchi la barre symbolique des 0,80%, touchant même un plus haut à 0,835%, avant de se replier pour terminer la journée à 0,813% sur le soir, soit + 3 pb par rapport à mardi. La remontée des taux à 10 ans s'observe aussi dans la zone euro : + 2 pb pour le Bund, à - 0,589% ; + 1 pb pour l'OAT, à - 0,310% ; + 2,2 pb pour le Bonos (à 0,21%) et + 5 pb pour le BTP Italiens (à 0,788%). Le rendement du Gilt britannique à 10 ans a également progressé de 5,4 pb, à 0,2420%.

PETROLE : Les cours du pétrole ont fortement baissé, hier, après la publication du rapport hebdomadaire de l'EIA montrant une augmentation des stocks d'essence aux Etats-Unis, alors que la pandémie de Covid-19 continue à progresser et que la production repart en Libye. Le baril de Brent pour livraison en décembre a terminé à 41,73 \$ à Londres, en recul de 3,3% (- 1,43 \$). A New York, le baril de WTI pour le même mois, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a chuté de 4,0% (ou 1,63 \$), à 40,03 \$. Déjà en baisse en cours de séance asiatique et européenne, les deux contrats ont accentué leurs pertes après la publication par l'EIA d'une hausse des stocks d'essence la semaine dernière. Les réserves d'essence ont augmenté

de 1,895 million de barils, alors qu'elles étaient attendues en baisse de 1,829 million de barils, soulignant un ralentissement des déplacements des américains alors que l'épidémie accélère. En revanche, les stocks commerciaux de brut ont baissé de 1,001 million de barils, presque comme l'attendaient les analystes (- 1,021 million). Les stocks de produits distillés se sont, pour leur part, repliés de 3,832 millions de barils, alors que le marché visait un repli de 1,743 million après - 7,244 millions la semaine précédente. Des craintes sur la demande sont accentuées par les annonces sur le continent européen de confinement de plusieurs territoires, à l'image de l'Irlande et du Pays de Galles, quand d'autres imposent des couvre-feux, comme la Lombardie et la Campanie en Italie. Enfin, l'offre tend à augmenter avec le retour sur le marché de la production libyenne, pour un volume qui serait déjà supérieur à 500 000 barils par jour. A cause d'un conflit militaire interne, la production de pétrole brut dans le pays était passée de plus d'un million de barils par jour en fin d'année dernière à moins de 100 000 depuis début 2020.

News clefs

La deuxième vague de l'épidémie de Covid-19 et les mesures restrictives prises à travers l'Europe auront « certainement un effet » sur les prévisions économiques de la Commission Européenne a admis Valdis Dombrovskis, vice-président de l'exécutif européen, dans la presse italienne. Il ajoute que **la Commission se tient « prête à réagir » si nécessaire par de nouvelles mesures de soutien et espère que les premiers déblocages du fonds de relance dont se sont dotés les Européens interviendront d'ici la fin du printemps 2021. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Européenne doivent se retrouver le 29 octobre pour un sommet par vidéoconférence destiné à faire le point sur l'épidémie.**

Le financement des Etats et des collectivités locales reste le principal point d'achoppement dans les négociations sur le plan de relance de l'économie américaine, a déclaré mercredi le secrétaire général de la Maison Blanche, qui a néanmoins ajouté que des progrès ont été réalisés en vue d'un accord. « Les prochaines 24 ou 48 heures seront décisives », a notamment déclaré Mark Meadows.

Après une semaine de blocage, **le Royaume-Uni et l'Union Européenne reprennent aujourd'hui à Londres leurs négociations commerciales post-Brexit, avec d'importantes divergences à combler et très peu de temps pour échapper au « no deal ». Les discussions doivent se tenir jusqu'à dimanche.** Les Européens ont averti qu'un compromis devait être trouvé avant la fin octobre. « Clairement, des différences significatives demeurent entre nos positions sur les sujets les plus difficiles mais nous sommes prêts avec l'UE, de voir si c'est possible de les rapprocher lors de discussions intensives », a indiqué un porte-parole du premier ministre britannique dans un communiqué. « Il est tout à fait possible que les négociations échouent », a-t-il averti. Dans une apparente concession aux Britanniques, **Michel Barnier s'est dit mercredi, devant les députés européens, prêt à rechercher « les compromis nécessaires, de chaque côté ». « Tout futur accord se fera dans le respect de l'autonomie de décision de l'Union Européenne et dans le respect de la souveraineté britannique », a-t-il également promis, jugeant « malgré les difficultés », un accord toujours « à portée ».** Les discussions butent toujours sur trois sujets : l'accès des Européens aux poissonneuses eaux britanniques, les garanties réclamées à Londres en matière de concurrence et la manière de régler les différends dans le cadre d'un futur accord.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research
☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research
☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.